

*De la correction fraternelle et de la véritable
humilité.*

Quand vous êtes toutes ensemble dans l'église ou en quelqu'autre lieu que ce puisse être, où il y ait des hommes, prenez soin les unes des autres pour conserver votre chasteté par une vigilance mutuelle, et pour engager par là Dieu qui est en vous de vous garder vous-même.

Si vous remarquez en quelqu'une d'entre vous des regards immodestes, avertissez la promptement, afin que sa faute n'ait point de suite, et qu'elle soit bientôt corrigée, mais si après l'avoir avertie, elle y tombe de nouveau, et que vous la voyez faire encore la même chose un autre jour, que celle qui l'aura observée, quelle quelle soit, découvre aussitôt ce désordre comme une plaie qu'il faut guérir, la montrant toutefois à une ou deux de ses Sœurs, afin que celle qui est coupable puisse être convaincue par le témoignage de deux ou trois et punie avec une juste sévérité; et n'estimez pas que ce soit vouloir du mal à vos Sœurs que de découvrir ainsi leurs fautes; au contraire sachez que vous ne serez pas innocentes si vous les laissez périr par un silence indiscret, lorsque vous pouvez les sauver par une sage correction. Car si quelqu'une avait un ulcère au corps